

China white

Josée Yvon

Number 28, Spring 1986

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/15315ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Yvon, J. (1986). *China white*. *Moebius*, (28), 83–85.

JOSÉE YVON

China white

des habits de lumière
la manie du quantitatif
ce ton rauque
ce mouvement des hanches

dérouler dit-elle
finalement j'aurais voulu être la maîtresse
pleine d'épouses et d'infantes

j'aurais rêvé d'un paradis
le dandysme de Judy Davies.

De ce papier vit-on en transfusion
touffes d'iris et rosiers monstrueux
la marjolaine aussi souple et consentante
qu'un torse de femme
le lierre de Boston trop dense
des dolics d'Egypte devant Hérode
l'hydre, le sanglier, la pomme d'or, les mainates
la vie n'a pas changé:
ils s'allument une cigarette et se marient parfois.

un havre trop profond
de la bourriche de baleine
copule selon les bancs du matin
petit avenir de syncopes caractérielles

était-elle dans la position de la plaie ou du couteau

le temple rouge s'ouvre
sur la terre des algues
dallages colorés
un crapaud ondulant

Pierre du sacrifice et la date du lapin

les roseaux se versent

sur les braseros et les lèvres du serpent

un autel

de bandeaux de pur cuir

la jeune fille sacrifiée

offrande pour les oncogènes

brune un chef-d'oeuvre
me comprend sablonneuse
coulent les rizières de sang
rye and ginger
adorables elles se couchent
sur la main comme une caresse

m'enracine sur le difficile
habite une gale
sorte de corsage vert sale électrique
Peau d'Ane n'importe où entre le ciment
pas de tendresse plus profonde
qu'un mal sournois
en perte de chaleur de réaction
dans l'oreiller des lumières bleues
qui réduit de mettre au monde
une fille trop classique de rêve déchirée.

la figurine en os d'élan
s'étrangle de radicaux phonétiques
mais tenait dans ses paumes
le destin du chasseur
le poème s'enflamme et s'ennoblit
montre d'un goût fade
la carte de presse

dans le violent calmar
johanna comateuse
parmi les imbéciles heureuses
civilisée, peut-être
ce n'est pas le retard qui plonge
dans son coeur

ma pauvre chérie
comment pourrions-nous te délivrer
nous puisons dans le délire.

(Extraits de **Filles-Missiles**, à paraître aux Ecrits des
Forges, 1986)